Élections Législatives - Neuvième Circonscription - Béthune

ELECTRICES, ELECTEURS,

Trois années à peine après le scrutin du 2 Janvier 1956, vous êtes de nouveau appelés à élire vos représentants à l'Assemblée Nationale.

Pour cette élection, après avoir maintes fois affirmé la volonté « de faire du neuf » on a ressuscité le vieux scrutin d'arrondissement que les hommes de progrès n'ont jamais cessé de dénoncer comme le scrutin le plus malhonnête et le plus réactionnaire.

Le but est clair : tenter d'écarter du Parlement le maximum d'élus de la classe ouvrière et du Parti Communiste Français.

Cette manœuvre ne réussira pas, aujourd'hui comme hier nous présentons à vos suffrages des hommes irréprochables qu'aucun scandale ni aucune combine électorale n'éclaboussent.

NOS CANDIDATS :

Édouard CARLIER

Né le 21 Décembre 1905 à LILLERS, il entre à la S.N.C.F. en 1923, se syndique aussitôt et prend une part active à la lutte travailleurs.

En 1932, il est candidat avec Gaston COQUEL aux Elections Municipales de BETHUNE.

Il adhère au Parti Communiste en 1933 et participe aux grandes manifestations contre le fascisme. Fait partie de la délégation qui avec les socialistes de BETHUNE, réalise l'unité d'action et le Front Populaire.

Après avoir participé activement aux grèves de 1938, il subit la répression et se trouve déplacé dans d'autres dépôts.

L'exode de 1940 terminée, il revient à BETHUNE où il constitue avec Georgette CARON et MOREL de VENDIN le premier groupe de résistance (fin Juillet 1940).

Le 1er Août 1941, il fut révoqué par PETAIN, mais n'en continua pas moins la lutte contre l'occupant jusqu'à la Libération, où il fut appelé à siéger au Conseil Municipal de BETHUNE, siège qu'il détient encore aujourd'hui.

Aujourd'hui, il continue de se dépenser à la cause des travailleurs, comme Conseiller Prud'homme.

Le 23 Novembre, Edouard CARLIER sera le candidat de tous les travailleurs qui auront en lui un fervent défenseur qui saura faire entendre leurs voix à l'Assemblée Nationale.

A l'exemple de notre Parti, il saura rester fidèle à ses promesses et à la cause des travailleurs.

Benoît OFFROY

Né le 7 Décembre 1906 à AUCHEL, de parents et arrières-parents mineurs, Benoit OFFROY est descendu très jeune au fond de la mine, puisqu'à l'âge de 13 ans seulement il travailla au siège N° 3 d'AUCHEL.

Il continua le dur métier de mineur durant 50 années.

Il adhère au Parti Communiste Français en 1936 lors du Front Populaire et aussitôt, il y a milite activement.

Durant l'occupation, il est poursuivi le 26 Juillet 1941 à la suite de la grève héroïque des mineurs contre les nazis, arrêté et interné à BETHUNE et DOUAI.

Sitôt la Libération, il devient le Secrétaire de la section communiste d'AUCHEL et devient membre du Comité Fédéral en 1946.

En 1947, il est élu conseiller municipal d'AUCHEL et en 1953, il devient Adjoint au Maire, particulièrement chargé de la gestion des finances.

Ce sont des Hommes qui ont fait leur preuve, en qui vous pouvez avoir confiance.

Imp. Guisse - Annezin - Novembre 1958.

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Le 23 novembre, les travailleurs, les ménagères, les petites gens iront aux urnes en s'interrogeant sur les causes de leurs difficultés présentes.

Dans notre circonscription, comme dans tous le pays, la misère grandit, le coût de la vie augmente, les ouvriers sont de plus en plus exploités, la crise du logement sévit, le chômage menace, la misère de nos vieux et des déshérités fait peine à voir.

Et pourtant chacun sait que tout aurait pu changer.

Le 2 janvier 1956, quand vous êtes allés voter, vous aviez exprimé clairement votre volonté de changement. Une majorité de gauche avait été élue pour faire la Paix en Algérie et une politique de progrès social.

Au contraire, la guerre s'est développée et la misère a grandi.

Les promesses et les actes

Le moment est venu pour les électrices et les électeurs de juger qui porte la responsabilité de cette situation et d'apprécier à leurs actes les Partis et les Candidats qui se présentent à vos suffrages.

Souvenez-vous, dans sa campagne électorale de 1956, Guy Mollet avait promis : « Le premier devoir du gouvernement sera de faire la Paix en Algérie. »

Chef du gouvernement, il décida de tenir les communistes à l'écart, il poursuivit la politique des gouvernements réactionnaires qui l'avaient précédé. Le 6 février 1956, il capitula devant les gros colons et les fascistes d'Alger.

Avec Lacoste, il s'opposa à toutes négociations, il développa la guerre et la répression, envoyant les soldats du contingent en Algérie, tandis que le peuple laborieux était accablé sous le poids des charges de guerre.

Cette politique du Secrétaire Général de la S.F.I.O. n'est pas accidentelle.

Depuis plus de dix ans, l'anticommunisme, la division ouvrière, l'entente avec la réaction ont guidé tous ses actes.

C'est encore par anticommunisme qu'en mai dernier il poignarda dans le dos le grand mouvement républicain qui déferlait sur le pays et ouvrit "la voie légale" à la manœuvre d'intimidation des fascistes d'Alger.

Aujourd'hui encore, il siège au gouvernement aux côtés de Soustelle, Pinay, Pflimlin, ces représentants de la pire réaction.

Cette collusion est la cause de tous vos malheurs, de toutes vos misères.

Et c'est cette politique anticommuniste et de division ouvrière que VANRULLEN a toujours soutenue.

C'est pourquoi, le devoir des travailleurs est d'aller voter contre la réaction et ses alliés les dirigeants socialistes.

Le péril réactionnaire

Aujourd'hui, une constitution autoritaire a été votée. Les réactionnaires, les pires ennemis de la classe ouvrière siègent au gouvernement. Qui peut croire qu'une politique neuve et hardiment sociale pourrait être l'œuvre des anciens R.P.F., de Soustelle, des Indépendants, de Duchet et Pinay, des M.R.P. de Pflimlin ?

Leur présence au gouvernement est d'autant plus grave que déjà le chômage apparaît dans certaines usines et menace les mineurs. La réaction est décidée à faire payer les frais de la crise aux ouvriers, aux vieux travailleurs, aux familles nombreuses, aux pauvres gens, déjà frappés par l'augmentation des prix.

C'est pourquoi, les électeurs refuseront leurs suffrages au candidat de Soustelle : CASSEZ et le fantaisiste FOULON.

Pour une opposition efficace

Pour faire face au péril réactionnaire, il faut à l'Assemblée une solide opposition ouvrière et républicaine.

Seuls les élus communistes, s'appuyant sur des millions de suffrages sont capables de tenir en respect la réaction.

C'est le seul moyen, car il est impossible de compter sur la prétendue opposition d'un Guy Mollet et des dirigeants socialistes, puisqu'ils sont les alliés de cette même droite réactionnaire qu'ils font mine de combattre.

Les travailleurs, les mineurs n'ont pas oublié que les grandes conquêtes sociales et politiques de 1936 et des lendemains de la libération, leurs rares moments de bonheur, ont toujours été arrachés grâce à l'action des députés communistes.

C'est encore grâce aux 150 députés communistes que furent obtenus dans la dernière législature les trois semaines de congés payés, le fonds d'allocation vieillesse et la réduction des abattements de zones.

Ainsi, les élus communistes sont des élus efficaces qui se battent pour faire aboutir leurs promesses électorales. Demain comme hier, ils mettront tout en œuvre pour que l'Assemblée Nationale se prononce sur les différents points de notre programme électoral. Ils soutiendront toutes les initiatives, y compris celles venant du gouvernement, qui iront dans le sens de tel ou tel point du programme.

VOTEZ COMMUNISTE

C'est pourquoi le 23 Novembre, les travailleurs et les républicains voteront en masse pour le Parti qui œuvre de toutes ses forces à l'unité ouvrière et à l'union des républicains.

Pour le Parti qui ne porte aucune responsabilité dans la néfaste politique qui a été pratiquée depuis plus de 10 ans par tous les gouvernements qui se sont succédés.

Vous voterez pour CARLIER, candidat du Parti qui travaille à faire une France forte, libre et heureuse.

VU : LE CANDIDAT.